

Considérant que les droits des emprunteurs et des prêteurs doivent être sauvegardés;

Considérant que l'Office de Contrôle des Assurances, en raison de sa mission, offre le plus de garantie à cet effet.

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires économiques,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'Office de Contrôle des Assurances, square de Meeûs 1, boîte 8, à 1040 Bruxelles, est nommé liquidateur pour les contrats de prêts ou d'ouvertures de crédits hypothécaires dans lesquels la S.A. Brussels Accomodation Company (en abrégé BRAC), Zuiderlaan 43, à 1730 Zellik, s'est portée partie intervenante.

Il est chargé de la gestion et de la liquidation de ces contrats ainsi que des fonds et valeurs qui sont ou seront affectés comme valeurs représentatives pour ces opérations.

Art. 2. Dans le cadre et pour l'accomplissement de sa mission, le liquidateur dispose des pouvoirs les plus étendus pour accomplir au nom de l'entreprise précitée tous actes d'administration ou de disposition.

Il peut notamment :

- intenter et soutenir toutes actions en justice;
- transiger;
- recevoir tous paiements;
- disposer des fonds et valeurs mobilières de la société;
- aliéner les immeubles de la société;
- donner mainlevée.

Art. 3. A la fin de chaque année et à la fin de sa mission, le liquidateur fera rapport à l'assemblée générale de la société.

Art. 4. Les frais de liquidation sont à charge de la société.

Art. 5. Notre Ministre des Affaires économiques est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 4 janvier 1983.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires économiques,

M. EYSKENS

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

F. 83 — 123

27 DÉCEMBRE 1982. — Arrêté ministériel modifiant l'arrêté ministériel du 23 septembre 1977 relatif aux avis sur la candidature à l'avancement et au signalement des officiers des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical (1)

Le Ministre de la Défense nationale,

Vu la loi du 1er mars 1958 relative au statut des officiers de carrière des forces terrestres, aériennes et navales et du service médical, ainsi que des officiers de réserve de toutes les forces armées et du service médical, notamment les articles 39 et 78;

Vu l'arrêté royal du 7 avril 1959 relatif à la position et à l'avancement des officiers de carrière, notamment l'article 7;

Vu l'arrêté royal du 25 septembre 1959 relatif au statut des officiers de réserve, notamment l'article 13, modifié par les arrêtés royaux des 12 septembre 1978 et 11 mai 1981;

(1) Voir note à la page suivante.

Overwegende dat de rechten van leners en uitleners moeten worden gewaarborgd;

Overwegende dat de Controledienst voor de Verzekeringen, gezien zijn opdracht, hiervoor de meeste waarborgen biedt;

Op de voordracht van Onze Minister van Economische Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De Controledienst voor de Verzekeringen, de Meeûs-square 1, bus 8, te 1040 Brussel, wordt aangesteld als vereffenaar voor de contracten van hypothecaire leningen of kredietopeningen waarin de N.V. Brussels Accomodation Company (in het kort BRAC), Zuiderlaan 43, te 1730 Zellik, optreedt als tussenkomende partij.

Hij is belast met het beheer en de vereffening van deze contracten alsmede van de gelden en waarden die als dekkingswaarden voor deze verrichtingen zijn of worden toegewezen.

Art. 2. Binnen het kader en voor het vervullen van zijn opdracht heeft de vereffenaar de ruimste bevoegdheden om in naam van de voornoemde onderneming alle daden van beheer en beschikking te stellen.

Hij kan onder meer :

- alle rechtsvorderingen inspannen en doorvoeren;
- dadingen treffen;
- alle betalingen ontvangen;
- beschikken over de gelden en roerende waarden van de onderneming;
- de onroerende goederen vervreemden;
- handlichting geven.

Art. 3. Op het einde van elk jaar en op het einde van zijn opdracht brengt de vereffenaar verslag uit aan de algemene vergadering van de vennootschap.

Art. 4. De vereffeningkosten vallen ten laste van de onderneming.

Art. 5. Onze Minister van Economische Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 4 januari 1983.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Economische Zaken,

M. EYSKENS

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 83 — 123

27 DECEMBER 1982. — Ministerieel besluit tot wijziging van het ministerieel besluit van 23 september 1977 betreffende de adviezen over de kandidatuur voor de bevordering en het signalement van de officieren van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst (1)

De Minister van Landsverdediging,

Gelet op de wet van 1 maart 1958 betreffende het statuut der beroepsofficieren van de land-, de lucht-, de zeemacht en de medische dienst en der reserveofficieren van alle krijgsmachtdelen en van de medische dienst, inzonderheid op de artikelen 39 en 78;

Gelet op het koninklijk besluit van 7 april 1959 betreffende de stand en de bevordering van de beroepsofficieren, inzonderheid op artikel 7;

Gelet op het koninklijk besluit van 25 september 1959 betreffende het statuut der reserveofficieren, inzonderheid op artikel 13, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 12 september 1978 en 11 mei 1981;

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

Vu l'arrêté ministériel du 23 septembre 1977 relatif aux avis sur la candidature à l'avancement et au signalement des officiers des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, notamment les articles 2 et 3 et l'article 10, modifié par l'arrêté ministériel du 22 mai 1979;

Vu l'avis de la commission consultative du personnel militaire des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical;

Vu l'avis du Conseil d'Etat,

Arrête :

Article 1er. Les articles 2 et 3 de l'arrêté ministériel du 23 septembre 1977 relatif aux avis sur la candidature à l'avancement et au signalement des officiers des forces terrestres, aérienne et navale et du service médical, sont remplacés par les dispositions suivantes :

« Art. 2. § 1er. Le premier avis sur la candidature d'un officier à l'avancement à un grade supérieur est émis par le supérieur fonctionnel qui est le supérieur hiérarchique exerçant à l'égard de l'officier au moins les attributions de chef de corps.

Lorsqu'un candidat exerce plusieurs fonctions, le premier avis est donné par l'autorité visée au premier alinéa sous les ordres de laquelle il exerce sa fonction principale.

Pour les candidats en service à la gendarmerie, le premier avis est émis par l'autorité de la gendarmerie qui répond aux conditions fixées au premier alinéa.

Pour les candidats mis à la disposition d'un département ministériel autre que celui de la Défense nationale ou détachés en raison d'une mission officielle auprès d'une autorité internationale ou étrangère, le premier avis est émis par le chef d'état-major adjoint de la force à laquelle appartient le candidat ou par l'officier supérieur adjoint au chef du service médical.

§ 2. Le second avis est émis par le supérieur fonctionnel de l'officier qui a émis le premier avis.

Lorsque le premier avis est émis par le chef de la maison militaire du Roi, le chef de cabinet du Ministre de la Défense nationale, le chef du secrétariat administratif et technique, le chef d'état-major général, le chef d'état-major de la force, le chef du service médical ou le chef de l'administration militaire centrale des forces armées, il n'est plus émis d'autre avis.

Pour les candidats en service à la gendarmerie, le second et dernier avis est émis par le chef d'état-major adjoint de la force à laquelle appartient le candidat ou l'officier supérieur adjoint au chef du service médical.

Pour les candidats mis à la disposition d'un département ministériel autre que celui de la Défense nationale ou détachés en raison d'une mission officielle auprès d'une autorité internationale ou étrangère, le second et dernier avis est émis par le chef d'état-major de la force à laquelle appartient le candidat ou le chef du service médical.

§ 3. Les autres avis sont émis par tous les supérieurs fonctionnels successifs de l'officier qui a émis le second avis.

Si deux avis ont déjà été émis, le chef d'état-major de la force à laquelle appartient le candidat ou le chef du service médical n'émet plus d'avis.

(1) Références au *Moniteur belge* :

Loi du 1er mars 1958, *Moniteur belge* du 15 mars 1958;
Arrêté royal du 7 avril 1959, *Moniteur belge* du 18 avril 1959;

Arrêté royal du 25 septembre 1959, *Moniteur belge* du 6 octobre 1959;

Arrêté royal du 12 septembre 1978, *Moniteur belge* du 3 octobre 1978;

Arrêté royal du 11 mai 1981, *Moniteur belge* du 2 juin 1981;

Arrêté ministériel du 23 septembre 1977, *Moniteur belge* du 8 octobre 1977;

Arrêté ministériel du 22 mai 1979, *Moniteur belge* du 9 juin 1979.

Gelet op het ministerieel besluit van 23 september 1977 betreffende de adviezen over de kandidatuur voor de bevordering en het signalement van de officieren van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, inzonderheid op artikelen 2 en 3 en op artikel 10 gewijzigd bij het ministerieel besluit van 22 mei 1979;

Gelet op het advies van de commissie van advies voor het militair personeel van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Besluit :

Artikel 1. De artikelen 2 en 3 van het ministerieel besluit van 23 september 1977 betreffende de adviezen over de kandidatuur voor de bevordering en het signalement van de officieren van de land-, de lucht- en de zeemacht en van de medische dienst, worden vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 2. § 1. Het eerste advies over de kandidatuur van een officier voor bevordering tot een hogere graad wordt uitgebracht door de functionele overste die de hiërarchische overste is welke ten opzichte van de officier ten minste de bevoegdheden van korpscommandant uitoefent.

Wanneer de kandidaat verschillende functies uitoefent, wordt het eerste advies uitgebracht door de overheid als bedoeld in het eerste lid onder wiens bevel hij zijn hoofdfunctie uitoefent.

Voor de kandidaten die bij de rijkswacht in dienst zijn, wordt het eerste advies uitgebracht door de overheid van de rijkswacht die aan de voorwaarden gesteld in het eerste lid voldoet.

Voor de kandidaten die ter beschikking gesteld zijn van een ander ministerieel departement dan het departement van Landsverdediging of die afgedeeld zijn wegens een officiële opdracht bij een internationale of buitenlandse overheid, wordt het eerste advies uitgebracht door de onderstafchef van het krijgsmachtdeel waartoe de kandidaat behoort of door de hoofdofficier adjunkt van de chef van de medische dienst.

§ 2. Het tweede advies wordt uitgebracht door de functionele overste van de officier die het eerste advies heeft uitgebracht.

Wanneer het eerste advies uitgebracht is door het hoofd van het militair huis van de Koning, de kabinetschef van de Minister van Landsverdediging, de chef van het administratief en technisch secretariaat, de chef van de generale staf, de stafchef van het krijgsmachtdeel, de chef van de medische dienst of de chef van de centrale militaire administratie van de krijgsmacht, dan wordt er geen verder advies nog uitgebracht.

Voor de kandidaten die bij de rijkswacht in dienst zijn, wordt het tweede en laatste advies uitgebracht door de onderstafchef van het krijgsmachtdeel waartoe de kandidaat behoort of door de hoofdofficier adjunkt van het hoofd van de medische dienst.

Voor de kandidaten die ter beschikking gesteld zijn van een ander ministerieel departement dan het ministerie van Landsverdediging, of die afgedeeld zijn wegens een officiële opdracht bij een internationale of buitenlandse overheid, wordt het tweede en laatste advies uitgebracht door de stafchef van het krijgsmachtdeel waartoe de kandidaat behoort of door het hoofd van de medische dienst.

§ 3. De andere adviezen worden uitgebracht door alle functionele oversten van de officier die het tweede advies heeft uitgebracht.

Als reeds twee adviezen werden uitgebracht dan brengt de stafchef van het krijgsmachtdeel waar toe de kandidaat behoort of het hoofd van de medische dienst geen advies meer uit.

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Wet van 1 maart 1958, *Belgisch Staatsblad* van 15 maart 1958;
Koninklijk besluit van 7 april 1959, *Belgisch Staatsblad* van 18 april 1959;

Koninklijk besluit van 25 september 1959, *Belgisch Staatsblad* van 6 oktober 1959;

Koninklijk besluit van 12 september 1978, *Belgisch Staatsblad* van 3 oktober 1978;

Koninklijk besluit van 11 mei 1981, *Belgisch Staatsblad* van 2 juni 1981;

Ministerieel besluit van 23 september 1977, *Belgisch Staatsblad* van 8 oktober 1977;

Ministerieel besluit van 22 mei 1979, *Belgisch Staatsblad* van 9 juni 1979.

Si le second avis a été émis par le chef de la maison militaire du Roi, le chef d'état-major général, le chef d'état-major de la force, le chef de l'administration militaire centrale des forces armées ou le chef du service médical, il n'est plus émis d'autre avis.

Pour les candidats en service dans les organismes interforçés ou interalliés, le chef d'état-major général peut limiter à deux le nombre total d'autorités appelées à émettre un avis.

§ 4. La qualité de supérieur fonctionnel résulte des tableaux organiques des forces armées.

Art. 3. § 1er. Une autorité ne peut émettre un avis si elle est parente ou alliée du candidat jusqu'au quatrième degré ou si elle est elle-même candidate au même grade au cours de la même procédure d'avancement dans le même corps ou, s'il s'agit de l'avancement aux grades d'officier supérieur ou général, lorsque cette candidature est examinée par le même comité d'avancement.

Dans ces cas, elle est remplacée par l'autorité immédiatement supérieure ou, à défaut, par le chef d'état-major de la force à laquelle appartient le candidat ou le chef du service médical.

Lorsque le chef d'état-major d'une force ou le chef du service médical doit se recuser en tant que première ou seconde autorité appelée à émettre un avis, celui-ci est émis par un officier général désigné par le Ministre de la Défense nationale.

§ 2. Au cas où la première autorité appelée à émettre un avis estime, en raison d'une connaissance insuffisante du candidat, qui ne peut être invoquée que si celui-ci est sous ses ordres depuis moins de six mois, qu'elle n'est pas à même d'émettre un avis, elle demande au supérieur hiérarchique précédent d'émettre l'avis. Si ce dernier n'est plus en activité de service, elle se récuse et l'autorité de rang supérieur se substitue à la première autorité.

La même procédure peut être appliquée exceptionnellement par les supérieurs fonctionnels successifs du candidat. »

Art. 2. L'article 10 du même arrêté est complété par un § 5, rédigé comme suit :

« § 5. Il n'est plus établi de note de signalement lorsque la précédente a été établie moins de six mois auparavant, sauf si l'autorité qui répond aux conditions fixées à l'article 2, § 1er, premier alinéa estime que le signalement de l'officier doit être modifié de façon substantielle. »

Art. 3. Dans l'article 15 du même arrêté, les mots « Dans les cas visés à l'article 2, § 1er, alinéa 2 et § 2, alinéa 3, » sont remplacés par les mots « Dans les cas visés à l'article 2, § 1er, alinéas 2 et 4, ».

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 20 mars 1983.

Bruxelles, le 27 décembre 1982.

F. VREVEN

Indien het tweede advies werd uitgebracht door het hoofd van het militair huis van de Koning, de chef van de generale staf, de stafchef van het krijgsmachtdeel, de chef van de centrale militaire administratie van de krijgsmacht of door het hoofd van de medische dienst, wordt geen ander advies meer uitgebracht.

Voor de kandidaten die in dienst zijn bij de intermachten of bij de intergeallieerde instellingen kan de chef van de generale staf het totale aantal adviserende overheden tot twee beperken.

§ 4. De hoedanigheid van functionele overste blijkt uit de organieke tabellen van de krijgsmacht.

Art. 3. § 1. Een overheid mag geen advies uitbrengen als zij bloed- of aanverwant van de kandidaat is tot de vierde graad of als zij zelf kandidaat is voor dezelfde graad in de loop van dezelfde bevorderingsprocedure in hetzelfde korps, of, wanneer het de bevordering tot de graden van hoofd- of opperofficier betreft, deze kandidatuur door hetzelfde bevorderingscomité wordt onderzocht.

In dat geval wordt zij vervangen door de onmiddellijk hogere overheid of bij gebreke daarvan door de stafchef van het krijgsmachtdeel waartoe de kandidaat behoort of door het hoofd van de medische dienst.

Wanneer de stafchef van een krijgsmachtdeel of het hoofd van de medische dienst zichzelf moet wraken als eerste of tweede adviserende overheid, wordt het advies uitgebracht door een opperofficier aangeduid door de Minister van Landsverdediging.

§ 2. In geval dat de eerste adviserende overheid meent dat zij niet bekwaam is om advies uit te brengen om reden dat zij de kandidaat onvoldoende kent wat slechts mag ingeroepen worden indien deze minder dan zes maanden onder haar bevel is, dan verzoekt zij de vorige hiërarchische overste het advies uit te brengen. Indien deze laatste niet meer in actieve dienst is, vraakt ze zichzelf en de hogere overheid vervangt de eerste overheid in die taak.

Dezelfde procedure kan uitzonderlijk toegepast worden door de openvolgende functionele oversten van de kandidaat. »

Art. 2. Het artikel 10 van hetzelfde ministerieel besluit wordt vervolledigd door een § 5, opgesteld als volgt :

« § 5. Er wordt geen signalementsnota opgesteld als de vorige minder dan zes maand vroeger werd opgesteld, behalve wanneer de overheid die de voorwaarden vastgesteld in artikel 2, § 1, eerste alinea vervult, meent dat het signalement van de officier in zijn substantie moet gewijzigd worden. »

Art. 3. In artikel 15 van hetzelfde besluit worden de woorden « In de gevallen bedoeld onder artikel 2, § 1, tweede lid en § 2, derde lid, » vervangen door de woorden « In de gevallen bedoeld onder artikel 2, § 1, tweede en vierde lid, ».

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 20 maart 1983.

Brussel, 27 december 1982.

F. VREVEN

EXECUTIFS — EXECUTIEVEN

VLAAMSE GEMEENSCHAP

N. 83 — 124

11 AUGUSTUS 1982. — Ministerieel besluit houdende vaststelling van de forfaitaire wijze van berekening van de bijdrage in de algemene kosten van de aanneming van een opdracht die betaald wordt volgens het besluit van de Vlaamse Executieve van 2 juni 1982 tot regeling van de tegemoetkoming van het Vlaamse Gewest voor de uitvoering van stads- en dorpsherwaarderingsoperaties

De Gemeenschapsminister van Ruimtelijke Ordening, Landinrichting en Natuurbehoud,

Gelet op de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen;

Gelet op het Besluit van de Vlaamse Executieve van 2 juni 1982 tot regeling van de tegemoetkoming van het Vlaamse Gewest voor de uitvoering van stads- en dorpsherwaarderingsoperaties, inzonderheid artikel 13, 4°;

Gelet op het Besluit van de Vlaamse Executieve van 18 januari 1982 houdende bepalingen van de bevoegdheden van de leden van de Vlaamse Executieve;

Gelet op het Besluit van de Vlaamse Executieve van 28 januari 1982 houdende organisatie van de delegatie van beslissingsbevoegdheden aan de leden van de Vlaamse Executieve;

Gelet op het akkoord van de Inspectie van Financiën, gegeven op 6 augustus 1982,